

L'ajournement

Le président suppléant (M. Blaker): Un problème se pose, en ce que si le député de Provencher (M. Epp) provoque des réactions de ce genre, la présidence aurait sans doute intérêt à permettre au député de répondre à la provocation qui lui a été faite. D'après moi, si le député veut poursuivre le débat, c'est ainsi que nous devrions procéder.

M. Epp: Je vous remercie, monsieur le Président. Comme à l'accoutumée, j'accepte votre jugement sans réserve. Je me rends simplement compte que le secrétaire parlementaire cherche à expliquer l'inexplicable, car il aurait souhaité que l'étude du projet de loi soit terminée en une seule soirée. Il n'a pas spécifié l'allocation de temps. Il a simplement proposé de continuer le débat. Dans ce cas, je propose que nous poursuivions demain. J'en profite aussi pour dire qu'il est 18 heures.

Le président suppléant (M. Blaker): C'est là de loin une excellente proposition.

* * *

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

M. Pinard: Monsieur le Président, je voudrais réserver la journée de vendredi à l'opposition.

• (1800)

MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office en conformité de l'article 45 du Règlement.

QUESTIONS OUVRIÈRES—LE CHÔMAGE DANS LA
CIRCONSCRIPTION DE BOW RIVER—L'ATTRIBUTION DES FONDS.
B) L'APPLICATION DE LA FORMULE D'ATTRIBUTION DES
SUBVENTIONS

M. Gordon Taylor (Bow River): Monsieur le Président, le mardi 11 octobre, j'ai demandé à l'honorable ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Roberts) pourquoi la circonscription de Bow River ne recevait que \$100,000 dans le cadre du Programme Canada au travail pour l'année 1983. Je lui ai dit qu'en 1982, la circonscription de Bow River comptait 685 chômeurs et avait obtenu une subvention de \$200,000. Cette année, en 1983, la circonscription compte 1,893 chômeurs, soit trois fois plus qu'en 1982, mais elle ne reçoit que la moitié du montant obtenu l'année précédente, soit \$100,000.

J'ai signalé au ministre qu'il s'agissait d'une formule bien étrange puisque la subvention diminuait à mesure qu'augmentait le chômage. Le ministre a alors déclaré que la formule produisait des résultats plutôt bizarres, pour reprendre ses propres paroles, et m'a appris qu'on m'avait adressé une lettre dans laquelle la formule m'était expliquée. Tout ce que la lettre disait, c'est que l'allocation totale pour la circonscription était la somme des subventions du Programme Canada au travail et des subventions du Programme d'aide à la création locale d'emplois et que l'allocation de base accordée dans le cadre du Programme Canada au travail était de \$100,000. La circonscription de Bow River ne peut pas recevoir de subvention dans le cadre du Programme d'aide à la création locale d'emplois à moins de compter plus de 4,360 chômeurs. Autrement dit, le gouvernement du Canada pense que c'est tout à fait raisonnable d'avoir 4,360 chômeurs. La circonscription de

Bow River ne peut rien obtenir dans le cadre du Programme d'aide à la création locale d'emplois. La subvention du Programme Canada au travail représente le montant minimum accordé à toute circonscription.

Ce n'est pas une formule du tout. C'est une façon répugnante d'accorder des montants plus élevés aux circonscriptions favorisées ou encore de constituer une caisse noire libérale pour les prochaines élections. Cela me rappelle l'époque où j'étais navigateur aérien pendant la Seconde Guerre mondiale. Nous utilisions une formule pour calculer la position exacte de notre avion en transcrivant grâce à des tableaux trigonométriques les relevés que nous prenions d'après la position de la lune, de certaines étoiles et du soleil. Certains so-disant navigateurs passaient les épreuves de l'école de navigation grâce à leur position à terre et travaillaient à rebours ensuite pour définir la position de la lune ou de l'étoile. La plupart de ces gens-là étaient recalés par l'ARC étant donné qu'ils n'auraient pu déterminer leur position dans le ciel mettant ainsi en danger la vie de tout l'équipage.

C'est précisément la situation du ministre. Il se permet de tripoter les fonds publics pour favoriser les circonscriptions libérales. Je pense qu'en se livrant à ce petit jeu de coulisse, il met en danger l'existence politique de ses camarades et trahit les chômeurs, surtout les femmes, les autochtones et les handicapés qui doivent bénéficier du programme. Si le ministre conteste mes affirmations, qu'il fasse connaître les sommes allouées à l'ensemble des circonscriptions électorales. Je le mets au défi de le faire.

Voyons un peu ce qui s'est passé en 1982 alors que la circonscription de Bow River qui comptait 685 chômeurs, a reçu une subvention de \$200,000. Au total, 21 demandes ont été présentées de Bow River qui, si elles avaient été toutes approuvées, auraient créé 153 emplois pour un montant de \$1,500,000. Ou encore 5,555 semaines d'emploi. Cependant, nous n'avons reçu que \$282,806 pour donner suite à seulement cinq projets et si tous avaient été approuvés, nous aurions créé 25 emplois ou encore 909 semaines de travail. Je dois noter en passant que c'est une circonscription de Calgary qui a donné cette somme à Bow River. Dans le cas contraire, la situation aurait été bien différente, puisque seulement trois projets auraient été approuvés pour ne créer que 13 emplois. Les cinq projets approuvés incluaient un musée populaire à Sarcee, un Shilo Wilderness Ranch à Priddis, le projet de la Chambre de Commerce de Drumheller, le projet de l'Association communautaire d'East Coulee et le projet du village de Beiseker.

D'autres excellents projets ont été soumis, entre autres par Big Country Educational Consortium, le Sarcee Seven Chiefs Sportex, le Sarcee Band Administration, le Sarcee Old Agency Lodge, le Banff Library, le Banff Community Skills Bank, le Canmore Any-Space Theatre Company, le Blackfoot Band Housing Society, le Society for the Handicapped in Airdrie, Airdrie T.I.B.S., le Airdrie Campsite Development, Airdrie is Accessible et Airdrie Ecological Assessment. Autrement dit, ce fut une année particulièrement éprouvante pour les 16 organismes qui ont travaillé ferme à mettre sur pied des projets pour se faire dire ensuite qu'il n'y avait pas assez d'argent pour les accepter.